

## Actualités sur les maladies infectieuses

### Médecine de voyage

AW B, Boraston S, Botten D, Cherniwchan D, Fazal H, Kelton T, et al. **Travel Medicine: What's involved?**

**When to refer?** Can Fam Physician. 2014; 60:1091-103.

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4264804/>

Objectif : Définir la médecine de voyage; fournir aux voyageurs internationaux les principes de base d'un programme complet de consultation avant leur départ et aider à repérer les patients qui pourraient nécessiter l'aide d'un spécialiste en médecine de voyage.

Sources de renseignements : Examen des lignes directrices et des recommandations sur la médecine de voyage et les maladies connexes élaborées par des autorités nationales et internationales en matière de santé. Des recherches ont aussi été effectuées dans MEDLINE et EMBASE.

Message clé : La médecine de voyage est une spécialité très dynamique qui met l'accent sur les soins avant le voyage. Une évaluation complète des risques pour chaque voyageur est essentielle pour évaluer de façon précise l'itinéraire du voyageur et les risques encourus dans le pays de destination. Elle servira à l'informer des meilleures mesures de gestion des risques tout en protégeant sa santé et en prévenant ce qui pourrait y nuire au cours de son voyage. L'administration de vaccins peut aussi être requise et doit être personnalisée en fonction des antécédents de vaccination du voyageur, de l'itinéraire de voyage et de la date de son départ.

Conclusion : La santé et la sécurité d'un voyageur dépend du niveau de compétence du professionnel de la santé pour lui fournir conseils et vaccins, au besoin. On invite les praticiens qui conseillent les voyageurs à être conscients de l'ampleur de cette responsabilité et, dans la mesure du possible, d'envoyer tous les voyageurs présentant un risque élevé à un spécialiste en médecine de voyage.

Medlock JM, Leach SA. **Effect of climate change on vector-borne disease risk in the UK.** Lancet Infect Dis.

2015 Mar 20. pii: S1473-3099(15)70091-5. doi: 10.1016/S1473-3099(15)70091-5.

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/25808458>

Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, un changement sans précédent du statut des maladies à transmission vectorielle s'est produit en Europe. Des moustiques envahissants se sont établis dans toute l'Europe, entraînant la transmission et les éclosions des virus de la dengue et du chikungunya. Le paludisme est réapparu en Grèce et le virus du Nil occidental a fait son apparition dans certaines régions de l'Europe de l'Est. Les maladies transmises par les tiques, telles que la maladie de Lyme, continuent d'augmenter, alors que la répartition géographique des tiques causant l'encéphalite et la fièvre hémorragique de Crimée-Congo s'est modifiée. D'un point de vue vétérinaire, l'apparition du virus de la fièvre catarrhale et du virus de Schmallenberg indique que l'Europe du Nord est tout aussi sensible à la transmission des maladies à transmission vectorielle. Ces changements sont en partie causés par la mondialisation accrue, le transport aérien intercontinental et les activités de transport à l'échelle mondiale, qui ont créé de nouvelles possibilités pour les vecteurs et les pathogènes envahissants. Toutefois, ces changements dans la distribution des vecteurs sont entraînés par les changements climatiques et les changements dans l'utilisation des terres, l'infrastructure et l'environnement. Dans cet examen, nous résumerons le point de vue du Royaume-Uni quant aux risques présents et futurs posés par les maladies à transmission vectorielle et nous évaluerons les effets probables des changements climatiques. Le cas échéant, nous traiterons des stratégies d'adaptation aux changements climatiques liées au risque posé par les maladies à transmission vectorielle au Royaume-Uni. Les leçons tirées des éclosions d'infection par le virus du Nil occidental en Amérique du Nord et du virus du chikungunya dans les Caraïbes mettent l'accent sur la nécessité d'évaluer les futurs risques liés aux maladies à transmission vectorielle et de préparer des plans d'urgence pour de futures éclosions. L'objectif prioritaire des décideurs consiste à s'assurer que les stratégies d'adaptation aux changements climatiques n'aggravent pas involontairement les risques.